

Auguste MASSON nait le 2 mars 1919 à SAINT AIGNAN sur ROË en MAYENNE.

D'une enfance à la campagne il gardera une connaissance approfondie des oiseaux et des chevaux.

Après de solides études classiques, sa préparation militaire lui fait choisir le régiment de cavalerie des « Dragons d'Orange ».

En 1940, il intègre l'Ecole de Cavalerie au sein des célèbres « Cadets de SAUMUR », chargés de défendre les ponts sur la LOIRE.

L'Ecole des Cadets, prisonnière des Allemands est libérée sur ordre du Général Allemand FELDT.

Il rejoint le 7^e Chasseurs à Cheval à NÎMES puis se porte volontaire pour servir en ALGERIE.

Il rallie ALGER en 1941 et se retrouve au 3^e Régiment de Chasseurs d'Afrique à CONSTANTINE.

Pour rester cavalier à cheval, il s'engage au 3^e Spahis Algériens à BATNA.

Adjoint au service des sports, il rencontre le Caporal Alain MIMOUN, futur champion olympique.

En stage à BÔNE, il fait la connaissance de Paule qu'il épouse en 1943.

Sous-lieutenant en 1945 et grand équitant, il remporte de nombreux concours hippiques, sa passion, en ALGERIE et en TUNISIE.

En 1949, il se porte volontaire pour l'EXTRÊME-ORIENT et laissant sa famille à KHENCHELA, il rejoint l'INDOCHINE avec le grade de lieutenant.

Affecté à la Légion étrangère, il rejoint la 13^e DBLE et y reste jusqu'en 1951. Au service de ce corps d'élite, il en restera toujours nostalgique.

De retour en 1952, il est affecté au 8^e Spahis Tunisiens au KEF en TUNISIE puis en 1953 au 3^e Hussards à ALENCON en NORMANDIE.

De 1955 à 1956 il participe au Maroc aux prémices de la guerre d'indépendance.

Sa « patrie de cœur », l'ALGERIE, le retrouve de 1958 à 1962 aux Affaires Algériennes comme chef de la SAS de MEDEA et à la SAU de MAHIEDDINE à ALGER.

Il quitte contraint et forcé « son ALGERIE » en avril 1962.

La vie militaire n'ayant plus d'attraits, à ses yeux, il prend sa retraite à MONTAUBAN avec le grade de Chef d'escadrons, Chevalier de la Légion d'Honneur et titulaires de deux citations sur sa Croix de la Valeur Militaire.

Il s'installe à VILLENEUVE-TOLOSANE près de TOULOUSE où il devient cadre à la « Caisse de retraite des commerçants ».

Alors, mon Commandant, au moment de vous dire « à Dieu » sachez que vos compagnons d'Armes ici présents s'inclinent respectueusement devant vous et qu'ils ne vous oublieront pas.

Entouré de Paule qui vous accompagne depuis 73 ans, de vos trois enfants, vos six petits enfants et vos trois arrière petits enfants à ROQUEMAURE, vous reposerez désormais, selon votre vœu au « Carré » des Anciens de la Légion étrangère d'ORANGE.

Les cadres et légionnaires du 2°REG, les membres de l'AALÉV se joignent à moi pour présenter à votre famille, à vos proches et à vos amis nos condoléances attristées et notre sympathie.

Reposez en Paix, mon Commandant.